

Niveau : CM	Domaine d'activité : Maîtrise de la langue	Sous domaine : Littérature	Durée : 55'
Titre de la séquence : Journal d'un chat assassin		Séance n°2 : Mise en évidence du caractère du chat, d'Ellie et de la relation entre les deux personnages	

Rapport aux programmes :

Capacités: à propos de toute lecture entendue ou lue, formuler une interprétation et la confronter à celle d'autrui

Lire couramment des textes adaptés au niveau du cycle 3

Dégager des informations des illustrations

Formuler une interprétation d'un texte et la confronter à celle d'autrui

Attitudes: avoir le goût de la lecture, curiosité à l'égard de la culture littéraire française et étrangère

Objectif général : Comprendre le statut de chat domestique de Tuffy, l'émotivité d'Ellie et la connaissance de la sensiblerie d'Ellie

Matériel	Phase	Durée, organisation	Activité des élèves :	Activité de l'enseignant :
1 livre pour la classe Pour chacun : Les 3 premiers chapitres tapuscrits	1 Lecture par dévoilement progressif des 3 premiers chapitres (jour par jour ou page par page si chaque élève dispose d'un livre)	30' Individuel ou par petites groupes	.Rappels oraux des principaux éléments de la séance précédente Recherche des indices permettant de remplir l'écrit de travail donné sous forme de tableau	Guider la recherche des élèves pour la première journée afin de s'assurer que l travail soit compris de tous
	2 Observation des illustrations	5' Collectif		Présenter les illustrations des 3 premiers chapitres une par une, la faire décrire et demander si elles donnent des informations méritant de figurer dans le tableau.
	3 Mise en commun	20' Oral	Synthèse des indices découverts lors de la lecture des 3 premiers chapitres : -Tuffy est un chat domestique fidèle au stéréotype : prédateur d'animaux, ramener ses proie à la maison, détruire le jardin - Ellie est une petite fille très sensible qui pleure tout le temps ou presque - Tuffy connaît la sensiblerie d'Ellie puisque c'est lui, le plus souvent, qui le rappelle en tant que narrateur	Faire le bilan colonne par colonne.

	Qui est Tuffy ? Quel est son « boulot de chat » ?		Est-ce qu'Ellie pleure ?	Qui dit qu'Ellie pleure ?
Page	Citation	Page	Citation	
9	Je suis un chat, moi.	10	Est-ce une raison suffisante pour qu'Ellie se mette à sangloter ?	Tuffy narrateur
9	mon boulot de rôder [...] à la recherche de ces petites créatures	10	reniflements, yeux rouges et Kleenex mouillés	Tuffy narrateur
11	<i>Illustration</i>	15	<i>Illustration</i>	
14	mon jardin [...] le seul de la famille qui en fasse un usage convenable	17	occupée à pleurnicher sur cet oiseau	Tuffy narrateur
16	ce chat détruit mes plates-bandes	22	C'est insupportable	Ellie
16	couché [sur les lobélies]	24	<i>Illustration</i>	
16	faire des trous au beau milieu des anémones			
16-17	<i>Illustration</i>			
21	j'ai rapporté une souris morte à la maison			
23	<i>Illustration</i>			

Qui est Tuffy et quel est son baulot ?		Est-ce qu'Ellie pleure ?		Qui dit qu'elle pleure ?	
lundi		lundi			

LUNDI

C'est ça, c'est ça. Allez-y, pendez-moi. J'ai tué un oiseau. C'est que je suis un chat, moi. En fait, c'est mon boulot de rôder dans le jardin à la recherche de ces petites créatures qui peuvent à peine voler d'une haie à l'autre. Dites-moi, qu'est-ce que je suis censé faire quand une petite boule de plumes se jette dans ma gueule ? Enfin, quand elle se pose entre mes pattes. Elle aurait pu me blesser.

Bon d'accord, je lui ai donné un coup de patte. Est-ce une raison suffisante pour qu'Ellie se mette à sangloter si fort dans mon poil que j'ai bien failli me noyer ? Et elle me serrait si fort que j'ai cru étouffer.

- Oh, Tuffy ! dit-elle avec reniflements, yeux rouges et Kleenex mouillés. Oh, Tuffy, comment as-tu pu faire une chose pareille ?

Comment ? Mais enfin, je suis un chat. Comment aurais-je pu me douter que ça allait faire une histoire pareille ? La mère d'Ellie qui se précipite sur les vieux journaux. Le père d'Ellie qui va remplir un seau d'eau savonneuse.

Bon d'accord, je n'aurais peut-être pas dû le traîner dans la maison et l'abandonner sur le tapis. Et peut-être que les taches ne vont pas partir, jamais.

Dans ce cas, pendez-moi.

MARDI

J'ai bien aimé le petit enterrement. Je pense que je n'y étais pas convié, mais après tout, c'est autant mon jardin que le leur. En fait, j'y passe beaucoup plus de temps qu'eux. Je suis le seul de la famille qui en fasse un usage convenable.

Ils ne m'en sont pas reconnaissant pour autant. Vous devriez les entendre :

- Ce chat détruit mes plates-bandes. Il ne reste presque plus de pétunias.

- Je viens à peine de planter les lobélies, et le voilà déjà couché dessus pour les écraser.

- Si seulement il pouvait éviter de faire des trous au beau milieu des anémones.

Des reproches, des reproches, des reproches. Je ne vois pas pourquoi ils se cassent la tête à garder un chat si c'est pour se plaindre en permanence.

Tous, sauf Ellie. Elle était trop occupée à pleurnicher sur cet oiseau. Elle l'a mis dans une boîte, enveloppé dans du coton, et puis elle a creusé un petit trou. Après, on s'est tous mis autour. Ellie a dit quelques mots, pour lui souhaiter bonne chance au paradis des oiseaux.

- Fiche le camp, m'a dit le père d'Ellie en sifflant entre ses dents.

J'ai trouvé cet homme un peu grossier. J'ai agité ma queue, et je lui ai fait le

clin d'œil qui tue. Pour qui il se prend, celui-là. Si je veux assister à un petit enterrement d'oiseau, j'y assiste. Après tout, je connaissais l'oiseau depuis plus longtemps qu'eux. Je l'ai connu vivant, moi.

MERCREDI

Allez-y, donnez-moi une fessée ! J'ai rapporté une souris morte dans leur maison. Je ne l'ai même pas tuée. Quand je suis tombé dessus, elle était déjà morte. Personne n'est en sécurité par ici. Dans la rue, vous avez de la mort-aux-rats par-dessus les pattes et les voitures foncent toute la journée dans les deux sens. Et puis je ne suis pas le seul chat du quartier. Je ne sais pas ce qui lui est arrivé à cette petite chose. Tout ce que je sais, c'est que je l'ai trouvée, morte. Et sur le coup, je me suis dit que c'était une bonne idée de la rapporter à la maison. Ne me demandez pas pourquoi. Un moment de folie. Comment est-ce que j'aurais pu me douter qu'Ellie allait m'attraper par la peau du cou et me faire la morale ?

- Oh, Tuffy ! C'est la deuxième fois cette semaine. C'est insupportable. Je sais bien que tu es un chat, que c'est normal de ta part, et tout et tout... Mais, je t'en prie, fais ça pour moi, arrête.

Elle me regardait droit dans les yeux.

- Dis-moi que tu ne vas plus recommencer, s'il te plaît.

Je lui ai fait mon clin d'œil. Enfin, j'ai essayé. Mais elle s'en fichait.

- C'est du sérieux, Tuffy, me dit-elle. Je t'aime et je comprends ce que tu ressens. Mais tu dois arrêter, d'accord ?

Elle me tenait les pattes. Qu'est-ce que je pouvais dire ? J'ai essayé de prendre mon air le plus désolé et elle a encore une fois pleuré. Et on a encore eu droit à un enterrement.

Cet endroit devient la Maison de la Rigolade. Je vous le dis.